

**BUREAUX**  
**ROUBAIX.** — 69-71, Grande-Rue (Tél. 377.52).  
**TOURCOING.** — 23, rue Carnot (Tél. 437).  
**LILLE.** — 11, rue Faidherbe (Tél. 539.51).  
**PARIS.** — 36, Bd Poissonnière (Tél. Provence, 77.84).  
**MOUScron.** — 106, rue de la Station (Tél. 1001).

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

## SANS RÉPIT, LES NOUVEAUX ENGINS ALLEMANDS S'ABATTENT SUR LONDRES ET SES ENVIRONS

### Vaines attaques américaines dans la presqu'île du Cotentin

### TROIS DESTROYERS COULÉS DANS LA MANCHE PAR LES SOUS-MARINS ALLEMANDS

Une partie des troupes alliées débarquées dans l'île d'Elbe ont été rejetées à la mer

### La Luftwaffe a bombardé les nœuds ferroviaires soviétiques

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 18 JUIN. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Un feu de harcèlement des plus intenses continue presque sans interruption sur Londres et sa périphérie.

Sur la côte normande, l'ennemi a de nouveau attaqué samedi sans succès dans plusieurs secteurs, avec des forces importantes d'infanterie et de blindés. Dans la région au nord-ouest et au sud-ouest de Tilly, nos troupes blindées ont repoussé toutes les attaques ennemies. Une petite percée locale a été nettoyée immédiatement par une contre-attaque.

A l'est de Caumont, notre attaque déclenchée en direction nord a permis à nos troupes d'occuper les hauteurs tout près de Livry. Le point principal des combats se trouvait dans la région au sud-ouest de Hatteroy, où des formations américaines ont essayé, avec des forces massives, de percer notre ligne dans la direction de Saint-Lô. Elles ont été repoussées après d'opiniâtres combats aux alternatives diverses et avec les plus lourdes pertes pour l'ennemi qui, dans ce seul secteur, a perdu plus de 1.000 morts. Sans l'impression des pertes élevées subies, il s'est retiré précipitamment sur ses positions de départ.

Sur la presqu'île du Cotentin, l'ennemi a poursuivi ses attaques dans la région de Saint-Sauveur-le-Vicomte, mais n'a obtenu que des gains de terrain minimes. D'importantes formations de notre aviation sont intervenues efficacement dans la bataille pendant toute la journée. Des avions de combat et torpilleurs ont atteint samedi, devant la tête de pont, quatre navires ennemis au moyen de bombes et de torpilles. Des incendies et des explosions furent causés. En outre, un croiseur lourd fut gravement endommagé.

A l'ouest de la presqu'île de Cherbourg, un convoi allemand a repoussé une attaque de vedettes rapides ennemies, dont l'une a été coulée.

Des batteries de l'armée et de la marine ont atteint, dans la baie de la Seine, des navires de guerre et de transport ennemis.

Des sous-marins allemands ont coulé trois contre-torpilleurs faisant partie d'une formation ennemie, à la sortie ouest de la Manche.

Des batteries de D.C.A. lourdes et légères de la Luftwaffe ont abattu, depuis le début de l'invasion, 301 avions ennemis, cinq planeurs de transport, détruit vingt chars blindés et gravement endommagé un croiseur ennemi.

L'ennemi, qui avait débarqué dans le nord et dans le sud-est de l'île d'Elbe, a été rejeté à la mer par une contre-attaque. Ce n'est qu'à Marina que l'adversaire a réussi à prendre pied dans une petite tête de pont.

De durs combats y sont en cours, ainsi que dans la région de Capoliveri, où l'ennemi a de nouveau débarqué samedi. Une batterie côtière de l'île d'Elbe a endommagé un croiseur anglais de la classe « London ».

Le point névralgique de la bataille défensive en Italie centrale, se trouve dans la région au sud de Perouse. Malgré l'emploi massif de ses formations blindées, l'ennemi n'a pu repousser quelque peu notre front que dans quelques secteurs.

Dans le golfe de Gênes, plusieurs combats ont eu lieu entre nos bâtiments de protection et des vedettes rapides ennemies, au cours desquels plusieurs de ces bâtiments furent gravement endommagés.

Sur la côte de l'Adriatique, près de San-Giorgio, deux petits bâtiments de débarquement ennemis furent détruits par des coups au but de l'artillerie.

Sur le front de l'Est, on n'annonce que des combats locaux sur la Bérésina, au sud-ouest de Vitebsk et au sud-est de Novochew.

D'importantes formations d'avions de combat allemands ont attaqué, la nuit dernière, les gares de Gomel, Novosybkow et Schtschers, avec de bons résultats. De grands incendies et des explosions se sont produits dans les installations ferroviaires, les dépôts de munitions et de carburant.

Au cours d'une attaque de bombardiers soviétiques contre un convoi allemand devant les côtes de la Norvège septentrionale, 37 avions ennemis ont été détruits par nos avions de chasse et la D.C.A. de la marine. Trente autres avions soviétiques ont été abattus par la défense antiaérienne lors d'une attaque sur Kirkenes.

Au cours de la nuit dernière, des avions britanniques isolés ont lancé des bombes dans la région de Berlin et sur le territoire rhéno-westphalien.

Le lieutenant-colonel Lent, commandeur d'une escadrille de chasseurs de nuit, a abattu, dans la nuit du 15 au 16 juin, son 100<sup>e</sup> adversaire.

Des avions de combat allemands ont attaqué des objectifs dans le sud-est de l'Angleterre.

## LES DANSEURS MIS AU PAS

Tandis que les bombes anglo-américaines labouraient nos grandes villes françaises, semant partout deuils et souffrances, il est curieux d'observer la diversité des réactions individuelles devant la misère d'autrui.

Tantôt l'on constate d'admirables exemples de dévouement, de charité, de solidarité.

Tantôt, hélas ! un manque de tact, une goujaterie, une muflerie qui dépassent l'entendement, semblent comme à plaisir vouloir insulter à la détresse commune.

Il y a quelque temps, le lendemain de l'affreux bombardement de Paris, qui fit des centaines de victimes dans le dix-huitième arrondissement et étreignit la basilique du Sacré-Cœur d'une centaine d'entonnoirs et de décombres fumants, la police découvrait dans ce même quartier de Montmartre, un « dancing » clandestin en pleine activité.

A quelques pas, des immeubles

effondrés, sous lesquels gisaient des cadavres, où râlaient et se tordaient encore de pauvres êtres à l'agonie, des amateurs de swing se livraient à de savantes et subtiles contorsions que rythmait un jazz délectant de zazous.

On ne félicitera jamais assez M. le commissaire du quartier pour la sanction, pas très juridique et même assez révolutionnaire, qu'il appliqua sur-le-champ : après avoir vérifié l'identité de tout ce joli monde, il fit conduire MANU MILITARI danseurs et danseuses aux ruines voisines et, déclare le communiqué, « les mit dans l'obligation de procéder aux travaux de déblaiement et de sauvetage ».

En fait de leçon de danse, il est certain que nos servents du swing près des ruines n'attendaient pas cette leçon-là, qui pour être gratuite n'en aura pas moins été magistralement donnée...

...Et magistralement méritée !

Louis-M. POULLAIN.

Berlin, 18 juin. — L'attaque de la nouvelle armée allemande s'est encore renforcée samedi et dans la nuit du 17 au 18 juin. Les vrombissements des projectiles dirigés contre Londres se faisaient continuellement entendre. On entendait le fracas des graves explosions suivies sur les côtes du Nord de la France.

D'autre part, l'agent « Reuters » a annoncé que dans la nuit de samedi à dimanche, des avions sans pilote ont survolé le Sud de l'Angleterre. Les appareils volaient très bas et se succédaient à intervalles de quelques minutes. Quelques-uns d'entre eux ont dû traverser un tir de barrage intense. Au-dessus de la côte, peu après l'occultation, lorsque différents avions survolaient la région on a entendu un violent feu de D.C.A.

De son côté, l'« Associated Press » mande du grand quartier général allié que les Allemands, malgré les attaques répétées de la R.A.F. et des bombardiers américains, sur la « côte-robot » du pas de Calais, les Allemands ont continué à envoyer leurs avions fantômes en formations serrées au delà de la Manche. Dans la nuit de vendredi à samedi, les appareils allemands ont causé des dommages dans plusieurs localités anglaises.

(Lire la suite page 4.)



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX)

## L'industrie de l'armement et la production de guerre ne cessent de s'accroître en Allemagne

Berlin, 18 juin. — Sous les titres « Le miracle de l'armement allemand » ou « Armement renforcé malgré la terreur aérienne », toute la presse allemande a commenté, dimanche, un discours prononcé par le ministre du Reich pour l'armement et la production de guerre, Albert Speer, devant de nombreux directeurs d'un grand bassin industriel.

Dans ce discours, le ministre exposait notamment que l'industrie de l'armement et de la production de guerre s'accroît constamment, accueilli jusqu'aujourd'hui sans être sérieusement entravé par la terreur aérienne.

M. Speer a déclaré : « Ce merveilleux armement, que nous sommes parvenus à améliorer de mois en mois, malgré le renforcement des attaques aériennes, est dû à l'attitude des ouvriers allemands et au système de la responsabilité personnelle de l'industrie de l'armement ».

« Nous constatons la puissance des forces résidentes dans l'initiative des entrepreneurs privés et nous éditons persuadés de leur réussite. Nous connaissons ainsi le fanatisme qui anime le technicien lorsqu'il se voit confier une grande mission technique ».

« L'accomplissement de missions industrielles étendues ne peut être effectué que par des hommes provenant eux-mêmes de l'industrie. C'est pourquoi j'ai décidé en 1942 de charger de la production d'armes, de munitions et de chars, les personnalités qui s'étaient déjà distinguées dans les entreprises privées ».

Et M. Speer a déclaré en terminant que la formule actuelle de la « res-

ponsabilité personnelle de l'industrie » est uniquement déterminée par la guerre.

## LA LUTTE contre les partisans communistes dans les Balkans

Berlin, 18 juin. — D'après le D.N.B., les troupes allemandes infligent toujours de nouveaux coups aux bandes communistes dans les Balkans. C'est ainsi que l'ennemi a perdu dans le Nord-Est de la Bosnie, lors d'une seule opération de nettoyage, 1.630 morts dénombrés. Il résulte des déclarations des survivants que l'ennemi essaie de dissimuler ses lourdes pertes en exultant sur ses morts.

## LUNE

Si l'on en croit une expression d'avantage employée à la caserne qu'au salon, la lune ne passe pas pour être le symbole de l'intelligence.

Mais peu importe ce qu'elle est en fait. De tout temps, elle a attiré non seulement rêveurs ou poètes à l'inspiration bon marché, mais encore romanciers et inventeurs à l'imagination féconde.

Est-il besoin d'évoquer Jules Verne ? Et pourtant son voyage de la terre à la lune se réaliserait st...

...Si les travaux que poursuit depuis vingt ans l'inventeur d'un avion stratosphérique, M. Esnault-Pelterie, aboutissent enfin.

Ce dernier prétend emmener des voyageurs jusqu'à l'astre des nuits. Ah ! nous en aurons bien besoin de changer de paysage, ne trouvez-vous pas ? Mais sait-on jamais ? Imaginez que nous ayons quitté notre planète rendue à la paix et qu'à peine débarqués quelque part sur la plaine lunaire, un indigène vienne vous dire, je ne sais dans quel langage : — Démarrez au plus vite, les Marsiens viennent de nous attaquer !

L'BOURBAUX.

Oberfeldkommandantur (V) 670  
Der Oberfeldkommandant

## AVIS

Le Conseil de guerre a condamné les ressortissants français :

- 1) DEJONG Victor, de Douvrin,
- 2) LAIGNEL Jules, de Haisnes,
- 3) LANNON Ernest, de Calais,
- 4) TAILLEZ Jean-Baptiste, de Noyelles-sous-Lens,
- 5) CROQUELLOIS André, de Pont-de-Briques,
- 6) DHENIN Voltaire de Beuvry, et le ressortissant belge :
- 7) ISIAS Roger, de La Buissonnière,

à la peine de mort pour avoir commis des actes de sabotage, favorisé des machinations bolchéviques, fait de l'espionnage et détenu des armes de guerre. Les condamnés ont été passés par les armes.

DEJONG et LAIGNEL ont agi sur les ordres et pour le compte d'un service d'information ennemi.

LANNON était membre actif d'un mouvement de résistance. Lors de son arrestation, il était en possession d'un pistolet automatique, d'un mousqueton ainsi que de munitions.

TAILLEZ, chef d'un groupe de résistance, était en relation avec le Comité d'Alger auquel il avait demandé des armes pour effectuer, d'un commun accord avec le groupe communisme-terroriste FTP, des actes de sabotage.

CROQUELLOIS, membre du FN, avait profité des avantages de circulation découlant de sa qualité de médecin pour servir, avec sa voiture d'agent de liaison, l'opération notamment avec les chefs de bande Sauvage, Allain, Thierry, fusillés récemment.

DHENIN fut recruté par Boquignon, fusillé récemment, dans un groupe terroriste. Il a, armé soit d'une mitrailleuse, soit d'un pistolet automatique, participé à des attentats dirigés contre des garnisons françaises, un défilé de tabac, une mairie pour y dérober des cartes de ravitaillement et plusieurs actes de sabotage dirigés contre des installations ferroviaires.

ISTIAS, qui faisait partie de la garde wallonne, a commis en compagnie de membres des FTP, un attentat contre ses propres camarades. Il s'y est laissé entraîner pour convoiter des avantages pécuniaires.

BERTELMAN, Generalistant.

— Un bombardier quadrimoteur américain qui, dimanche matin, survolait la côte ouest de la Suède, a été abîmé par les chasseurs suédois d'atterrir près de Goeteborg.